

Il faut avoir soin de présenter cette boisson au porc malade.

La plaie une fois cicatrisée, vous délayerez dans de l'eau tiède deux gros d'aloès en poudre que vous donnerez pour purgation au porc malade.

Tels sont les moyens les plus simples et en même temps les plus efficaces pour la guérison de la soie, qui, en détruisant les pores sur lesquels elle se jette, peut en un très court espace de temps causer la ruine des maîtres auxquels-ils appartiennent.

*La petite vérole chez les pores* — Cette maladie présente les mêmes caractères et suit la même marche dans le porc que dans l'homme.

L'animal qui en est atteint baisse la tête, porte les oreilles en arrière et entortille plus sa queue, devient paresseux, les soies sont hérissées, ses yeux sont ternes et sa respiration difficile, l'appétit a diminué. Vers le troisième ou quatrième jour, on aperçoit sur les pores blancs des taches rouges qui grossissent jusqu'au quatrième jour, époque à laquelle elles commencent à fléchir du centre et à suppurer. Au neuvième ou dixième jour, les boutons sont tout blancs et couverts d'une croûte qui commence à tomber vers le douzième jour.

Remède. — Donnez à l'animal malade une loge tempérée et une bonne litière; si c'est un vieux porc, donnez-lui du lait sûr pour bois-on, et, à défaut de lait, associez du levain à l'eau; faites suivre le même régime aux truies dont les petits sont atteints de cette maladie. Administrez aux goretts, si l'éruption est lente, la moitié d'un grain d'ellébore blanc, et un grain à un grain et demi aux gros pores; ce remède doit être administré dans du lait frais.

*La boucle (charbon à la langue)* — Cette maladie est de même nature que la maladie des soies et provient des mêmes causes. En voici les symptômes: accès de fièvre, grincement de dents, dégoût, faiblesse, immobilité, tête baissée, et le plus souvent le porc qui en est atteint reste couché. Il lui pousse, dans un endroit quelconque de la bouche, une vésicule blanchâtre qui, par la suite, devient brune, noirâtre et gangrenée, et qui finit par tomber. La gangrène se répand dans toutes les parties de la bouche et fait périr l'animal.

Remède. — Aussitôt que vous apercevrez cette maladie chez les pores, ouvrez lui la bouche, crevez la vésicule qui s'y trouve avec l'instrument qui vous tombera sous la main, frottez la plaie avec du sel ammoniac dissous dans le vinaigre; donnez-lui ensuite à boire des remèdes acides et amers, et faites les lui prendre de force s'il se refuse à les prendre de bonne volonté; soumettez-le à la même tisane que celle prescrite pour la maladie des soies. Si l'animal venait à mourir, enterrez-le parce que cette maladie est contagieuse.

*Mal de pied.* — Cette maladie naît de la mauvaise nourriture, du régime, de la température, enfin de toutes les causes qui peuvent affaiblir l'animal. Voici les symptômes qui indiquent qu'un porc est atteint de cette maladie: dégoût, complet, bouche baveuse, digestion difficile, boitement de l'un ou de l'autre pied, plaies dans la bouche provenant des vésicules blanches: le bord en est blanchâtre et le fond rougeâtre, quelquefois celui-ci est noirâtre ou blanchâtre, elles ont la grosseur d'un pois et sont quelquefois plus larges.

Les plaies entre les ongles rendent un pus aqueux et infect; elles sont presque toujours accompagnées de tumeur inflammatoire à la circonférence de la couronne; c'est pourquoi le boitement devient sensible. Souvent l'animal n'a que des plaies aux ongles sans en avoir à la bouche, comme il peut en avoir à la bouche sans en avoir aux ongles.

Remède. — Si les plaies à la bouche prennent un mauvais aspect, frottez les avec une forte saumure; mais, dans le cas contraire, attendez que la digestion soit rétablie; ces plaies, le plus souvent, guérissent d'elles-mêmes.

Si l'animal est fortement attaqué du mal de pied, l'enflure lavez la plaie avec du vitriol bleu, enveloppez d'une bouillie de son, si vous voyez qu'elle s'étend beaucoup autour du pied; dans ce cas, enlevez la partie de cette corne soulevée, lavez ensuite la plaie avec de l'eau de vitriol bleu, et pansez ensuite avec de l'étoupe au moyen d'un bandage.

Avant de commencer aucun remède, il faut faire entrer les animaux dans l'eau tous les jours deux ou trois fois: cela suffit ordinairement pour nettoyer les et détruire les effluves.

*L'équinancie ou angine.* — C'est une maladie qui peut tuer les pores dans vingt quatre heures; elle est due à la privation de l'eau dans les grandes chaleurs, d'un air malsain, d'une température froide et humide dans la belle saison. Le porc qui en est atteint a la voix rauque la respiration gênée, le pouls agité; il trépigne des pieds, branle la tête et a le cou enflé.

Remèdes. — Passez lui un cordon de crin enduit de moules de cantharides à travers l'enflure du coup, et remuez le chaque jour en renouvelant chaque fois l'enduit; faites-lui ensuite prendre toutes les trois heures, tant en boisson qu'en lavement, un demiard du remède préparé comme si après: trois chopines d'une infusion d'absinthe très forte, un demiard et demi de vinaigre; on mêle bien et on fait avaler en plusieurs fois.

Cette maladie étant contagieuse, le cadavre du porc doit être enterré en entier si on vient à le perdre.

*Cours de ventre.* — Tout ce qui énerve, tout ce qui irrite les organes digestifs peut donner lieu à une semblable diarrhée; elle peut provenir aussi de quelque vice dans le foie.

Remède. — Mettez le porc atteint de cette maladie à la diète les premiers jours, et ensuite lui donner de bons aliments.

*Caillots de sang aux oreilles* — Il arrive quelquefois que les oreilles des pores s'enflent considérablement, et en y regardant l'on y découvre une tumeur contenant une liqueur fluide. En ouvrant cette tumeur, qui pour l'ordinaire est la suite d'une morsure, on y trouve du sang.

Remède. — Injectez dans l'ouverture de l'eau de vitriol bleu, et la plaie guérira ensuite d'elle-même.

*Vers aux oreilles.* — Les oreilles des pores, principalement ceux que l'on nomme oreillardes, sont sujettes à se fendre quand elles sont exposées au soleil. Les mouches s'amusent sur les plaies, y déposent leurs œufs desquels proviennent les vers que l'on trouve aux oreilles.

Remède. — Enduisez les parties blessées avec un mélange de deux portions de goudron et d'une d'huile de térébenthine.